

JUIGNÉ-SUR-LOIRE

Exister par la danse avec Antigone



Sous le regard de Gérald Bertevas, compositeur (au fond), la troupe de la Compagnie Portraits est attentive aux conseils de la chorégraphe Laëtitia Davy pour l'enchaînement des tableaux et des mouvements.

La compagnie Portraits présente ra jeudi à l'Espace Aimé-Moron le spectacle de danse « Sur les traces d'Antigone ou l'acte d'exister », à l'issue de trois jours de résidence à Juigné-sur-Loire.

La compagnie fédère des interprètes en situation de handicap provenant de différents ESAT du département. « Le travail est le même qu'avec des personnes valides », souligne Laëtitia Davy, chorégraphe lavalloise issue du Conservatoire national supérieur de Lyon. « Simplement, je m'appuie sur les particularités de chacun et intègre une part possible d'aléatoire ». Emmenée par Laëtitia Davy, la troupe s'est emparée avec implication du mythe d'Antigone dans cette création de 35 minutes, inspirée de la pièce de Jean Anouilh et du

roman d'Henry Bauchau publié en 1997. « *Antigone revendique qui elle est, combat pour sa place dans la société* » pointe Laëtitia.

La création lumières de Noé Rossignol et la composition musicale créée par Gérald Bertevas devraient donner une force particulière à ce spectacle : « *Déroulée en régie en direct, la musique électronique est remixée à partir de morceaux d'opéras sur Antigone* » détaille Gérald.

Annabelle Malassenet a opté pour des costumes blancs, « *symbole de pureté mais aussi référence au linceul dans cette tragédie grecque* » conclut Laëtitia Davy.

Jeudi 20 février à 20 h 30 à l'Espace Aimé Moron. Gratuit